

"dait un jour des nouvelles de mon fils ; je répondis qu'il était aux avant-postes de l'armée d'Italie. "Diable ! s'écria-t-il d'un ton expressif, un fils unique !" Et après le passage du Mincio (novembre 1780) où George avait reçu deux blessures, il me dit affectueusement : "C'est bien, voilà un charmant début pour ce jeune homme. Je m'en réjouis avec vous."

Il servit jusqu'en 1807, malgré les répugnances de Napoléon de lui donner de l'avancement. Rebuté enfin, il se démit de son grade.

Il avait épousé en 1802 Mlle Destutt de Tracy, de laquelle il eut deux fils et trois filles :

Oscar, mort le 27 mars dernier, sénateur inamovible. Sa femme née Bureaux de Pusy, était morte en couches, après un an de mariage ;

Edmond, sénateur de la Haute-Loire, président du conseil général de ce département, célibataire, soixante-deux ans ;

Mme Adolphe Périer, (neveu de Casimir) morte, il y a quelques années. Une des filles de Mme Périer a épousé M. de Sahune. Le sous-préfet de Soissons actuel, est de cette famille.

Mme Bureaux de Pusy.

Mme Gustave de Beaumont.

Ces deux dames sont encore vivantes.

Mme de Pusy a un fils, officier supérieur du génie, et deux filles.

M. Paul de Beaumont fils de la seconde, a été chef de cabinet de M. Dufaure.

Mme CH. DE LATOUR-MAUBOURG

L'aînée des trois enfants de Lafayette, celle qui naquit après son départ pour l'Amérique.

Elle eut deux filles : Mme de Brigode et Mme de Perron. Le général de Perron, président du conseil des ministres de Piémont, fut tué à la bataille de Novare.

Mme DE LASTERIE

Elle portait le nom de Virginie, en souvenir de la campagne qui se termina par la capitulation de Yorktown.

Elle épousa, vers 1800, le marquis Louis de Lasterie qui servit quelques années dans les armées de la France. Il fut blessé, quitta le service et se retira pendant la durée de l'empire au château de Lagrange (Seine-et-Marne) avec le général Lafayette, Charles de Latour-Maubourg. Plus tard, Georges vint les y rejoindre avec sa famille.

Sous la Restauration, il fut colonel de la légion de la Nièvre.

Le marquis de Lasteyrie, qui mourut avant le général Lafayette, eut quatre enfants :

Mme Charles de Rémusat, mère du sénateur actuel de la Haute-Garonne ;

Mme de Corcelle, femme de l'ancien ambassadeur à Rome ;

M. Jules de Lasterie, sénateur, qui épousa une Rohan-Chabot, de la branche d'Angleterre. Le fils unique de M. Jules de Lasteyrie est receveur particulier à Abbeville.

Mme d'Assailly, mère du conseiller général des Deux-Sèvres et du capitaine de chasseurs.

La parenté de la famille Lafayette est très nombreuse.

Félix, Balthazar, Otton, comte de Mérode, épousa successivement les deux filles du marquis de Grammont, nièces de la marquise de Lafayette.

De cette alliance naquirent :

Werner, comte de Mérode, sénateur actuel du Doubs : son frère, ministre des armes de Pie IX, et Anna, comtesse de Montalembert.

Les Ségur sont aussi alliés aux Lafayette par la grand'mère de la marquise, Louise Daguesseau, fille du célèbre chansonnier.

Si la santé chancelante de Mme Charles de Rémusat s'améliore, il est possible que son fils, le sénateur de la Haute-Garonne, accompagne aux Etats-Unis, son oncle Edmond de Lafayette, au centenaire de la capitulation de Yorktown qui doit être célébré à la fin de cette année.

AUGUSTE MARCADE.

CHOSSES ET AUTRES

—Sarah Bernhardt et sa troupe sont parties de New-York pour la France.

—L'hon. conseiller législatif, M. Villemure, s'est fracturé un bras.

—Des ouvriers sont à reconstruire sur l'île Ste-Hélène les différentes bâtisses réservées aux jeux.

—Il y a en ce moment 960 aliénés à l'asile de Beauport et 42 malades à l'hôpital de la marine.

—Il y a en Allemagne 8,000 milles de fils télégraphiques souterrains.

—Pas moins de 1600 personnes sont montées sur les tours de Notre-Dame pendant la dernière année.

—M. Antoine Plamondon, artiste a fait cadeau tout dernièrement à l'Eglise de la Pointe-aux-Trembles, de sept magnifiques tableaux.

—Les travaux de l'intérieur de l'église de St-Zéphirin ont été confiés à MM. Héroux et frères, entrepreneurs de Yamachiche, pour la somme de \$13,000.

—M. F. Marcotte, de Québec, pendant qu'il travaillait aux tanneries de M. Richardson, à Warwick, s'est fait casser les deux jambes. On a fait l'amputation, mais l'infortuné est mort deux heures après.

—On dit qu'il a enfin été décidé que Sir A. T. Galt reviendrait bientôt de Londres avec sa famille. On parle de l'hon. D. L. MacPherson comme son successeur.

—Il y a eu des combats sérieux en Albanie. Le nombre des morts des deux côtés est de 1,800. Dervish Pacha a défait les Albanais.

—La diphtérie continue ses ravages à Saint-Georges, comté de la Beauce. Depuis le commencement de l'année, 70 personnes ont succombé à cette maladie, dans cette seule paroisse.

—Deux vaisseaux viennent d'arriver à Victoria (Colombie Anglaise), avec 600 Chinois qui doivent travailler à la construction du chemin de fer du Pacifique.

—On estime que 15,000 tonnes de foin pressé ont été expédiées aux Etats-Unis de différents points du Canada, l'hiver dernier, et qu'il se se serait vendu à une moyenne de \$10 par tonne, soit \$150,000 que se sont réparties nos cultivateurs.

—On annonce de St-Petersbourg que 500 familles juives ont été massacrées à Elizabeth Grad, dans la Russie Méridionale, où les Juifs sont beaucoup détestés par les paysans.

—Lord Dufferin est en ce moment à Londres et est l'objet de la plus grande faveur. Il est devenu l'un des hommes d'Etat les plus populaires de l'Angleterre. Il doit partir ces jours-ci pour Constantinople.

—Un fort orage de pluie, de vent et de tonnerre est passé sur les paroisses de St-Charles et St-Gervais. Dans cette dernière paroisse, un petit garçon de 9 ans, a été tué par la foudre.

—Le parti conservateur en Angleterre a choisi pour chefs Sir Stafford Northcote à la Chambre des Communes, et le duc de Richmond à la Chambre des Lords.

—Il est fortement question en cette ville de transformer, pour la saison d'été, le bâtiment du rond à patiner Victoria en salle de bains pour les femmes.

—Une bande de paysans déguisés ont saisi, la semaine dernière, l'huissier King, à Clifden (Irlande), et l'ont fait brûler dangereusement sur un bûcher, pour avoir fait des propositions malhonnêtes à leurs filles, en les menaçant d'éviction en cas de refus.

—Un grand nombre de Canadiens-français, dégoûtés du travail dans les manufactures américaines et de la modicité des prix qu'on leur offrait, sont revenus au pays. Près de 300 sont arrivés dans une seule journée à la gare Beauport. L'expérience les a complètement guéris des voyages à l'étranger, et tous sont décidés à reprendre la culture du sol canadien qu'ils n'auraient jamais dû abandonner.

—Une dépêche de Durban (Afrique Méridionale) dit que les colons anglais continuent de fuir devant les Boers. Des ex-membres du Conseil exécutif ont été menacés de mort. Un autre anglais a été assassiné à Lydenburg.

—D'après le dernier recensement, il y a, aux Etats-Unis, 100,000 Chinois environ. C'est beaucoup moins qu'on ne croyait. Cette population se compose surtout de domestiques et de blanchisseurs. Les essais de travail chinois qu'on a faits dans les manufactures n'ont pas réussi.

DÉCÈS

En cette ville, le 30 avril dernier, à la demeure de son gendre, A. T. Latreunière, âgé, s'éteignait doucement après une maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne, Dame Zoé Dugas, épouse de feu Adolphe Trempe. Munie de tous les secours de la religion, elle a vu venir sa dernière heure entourée de ceux qu'elle aimait, et, sa langue paralysée par la maladie n'a pu prononcer l'adieu suprême, son regard, en se portant sur chacun d'eux et se retournant vers le ciel, semblait dire à tous que la-haut il se retrouveraient. Madame Trempe était âgée de 66 ans et 6 mois.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département aux "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 217.—ÉNIGME

J'enseigne sans parler et le mal et le bien, Et je fais tout savoir, pourtant je ne sais rien : Je suis belle quoique noire, Je suis tutrice de la gloire. Sans moi la renommée en naissant périrait, Je rends les beautés immortelles : Les vivants et les morts reconnaissent mon droit Et j'enchaîne le temps et lui coupe les ailes.

ALPH. AUBUT, Ste-Flavie.

ENFANTILLAGE

No. 218.—Quelle est, de toutes les choses du monde, la plus longue et la plus courte, la plus prompte et la plus lente, la plus divisible et la plus étendue, la plus négligée et la plus regrettée, sans qui rien ne peut se faire, qui dévore tout ce qui est petit et vérifie tout ce qui est grand ?

No. 219.—CHARADES

Mon premier est formé d'un des quatre éléments, Mon second est celui que l'on nomme vigile, Mon tout, à nos yeux, ne se voit que rarement, Quoique la nature en fasse par cent mille.

Madame E. B., Deschambault.

No. 220

D'une moitié d'abbé mon premier se compose ; Mon second suit son cours, long fleuve aux douze

bras ;

Mon troisième, on le sait, est ce dont on dispose

Pour faire des heureux ; mais que l'on fait d'in-

grats !

Mon tout dans nos discours est un penchant ai-

mable, C'est dans nos actions un trait abominable.

A. P., Arthabaskaville.

No. 221.—MOTS EN LOSANGE A COMPLÉTER

S
S . . . S
S . . . S
S . . . S
S . . . S
S

Mlle C. D., Québec.

SOLUTIONS

No. 204. Mer-cure ; 205. Pente-côte ; 206. Mage et image ; 207. Louis Hébert. En 1617. A la haute ville de Québec en 1618 ; 208. But-or ; \$819 : 210.

C
R O T
R O U E T
C O U R S O L
T E S I N
T O N
L

ONT DEVINE :

Mlle Alice-Amanda Fortier, Ste-Scholastique, 6 ; Mme J. B. Lemelin, Québec, 2 ; Mlle Emma Cinq-Mars, Montréal, 3 ; Mlle M. L., Saint-Hugues, 4.

M. A. L. A., Berthier, tous ; A. A. Fortier, Ste-Scholastique, 4 ; V. P., Isle Dupas, 5 ; Is. E. Lepage, Québec, 5 ; L. A. L., Saint-Joseph (Beauce), 6 ; Jos. de L'Espinay, Saint-Thomas (Montmagny), 3 ; Aug. Piché, Arthabaskaville, 3 ; J. C. Dupuis, Sherbrooke, 3 ; J. N. Archambault, Willimantic, 2. Envoyez-nous les solutions de vos questions historiques.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade — cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. LES TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme les sirops et pectorales, mais agissent directement sur les parties malades ; soulagent l'irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhe et maux de Gorge, et les autres maladies auxquels sont sujets les orateurs publics et les chantres. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu partout à 25 cents la boîte.

VARIÉTÉS

Chez madame de Sainte-Amaranthe. Quelqu'un dit : —C'est curieux, l'hiver, quoiqu'on en fasse, on a plus de peine à garder ses mains propres que dans les autres saisons. Une autre personne dit que cela tient peut-être à l'état particulier des tissus, aux gants de laine dont on fait usage, etc. Mme de Sainte-Amaranthe hausse les épaules : —Voyons, pourquoi aller chercher midi à quatorze heures ? Les mains sont sales parce que nous ne les lavons pas.

Dans un restaurant du bord de l'eau. Le patron au chef : —Je vous l'ai dit cent fois, ne mettez donc pas tant de beurre, cela donne un goût rance à tout ce qu'on mange.

MM. Gravel et Thibault donnent avis au public, et en particulier à leur nombreuses pratiques, qu'ils ont maintenant en mains le plus bel assortiment de Tweed Ecossois, Anglais et Canadien, Drap, Serge et Tricot qu'il soit possible de trouver. Leurs prix sont des plus modérés. Ainsi donc si vous voulez être bien servis et acheter à bon marché pour argent comptant, rendez-vous chez Gravel et Thibault, 587, rue Ste-Catherine.

N. B. Nous invitons aussi les Dames à venir examiner notre département de Mode, nous ne doutons pas qu'elles seront émerveillées de l'élégance de nos chapeaux. Venez donc immédiatement pour choisir.

AVIS

Nous prions nos abonnés de nous payer leur abonnement afin de s'acquitter de ce qu'ils nous doivent et de pouvoir en même temps obtenir la prime. On doit avoir remarqué que nous nous efforçons, depuis quelque temps, de publier des feuilletons et des gravures d'un grand intérêt. On devrait nous tenir compte de nos efforts. Nous commencerons bientôt la publication d'un autre feuilleton illustré plus intéressant encore peut-être que le *Capitaine de quinze ans*. Si on ajoute à cela l'avantage d'avoir la prime, il nous semble que c'est assez pour engager nos lecteurs à acquiescer à notre juste demande. Pourquoi nous obliger à envoyer des agents, à faire pour rien des dépenses si considérables ?

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J. E. TOURANGEAU, bureau de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal.

Solutions justes du problème 264

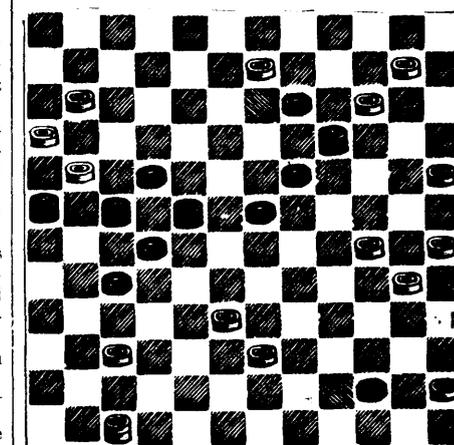
Montréal : MM. H. Leclerc, N. Chartier, Z. Pouliot, J. O. Pément, H.-R. Denis A. Rechon.

Québec : MM. N. Langlois J. Lemieux. North B. Mass. —M. P. Létourneau.

PROBLÈME No. 265

Composé par M. ANTONIO PELLEGRIN

NOIR.



BLANC.

Les Blancs jouent et gagnent

Solutions justes du problème 264

Les Blancs jouent de Les Noirs jouent de

41	36	30	41
53	48	42	53
56	50	57	44
64	59	53	64
52	47	41	39
40	34	39	28
27	22	88	15
65	60	29	65
72	7	et gagnent.	